

Anecdote de Ricous

34 L'art et le hockey sur glace

Chers amis hockeyeurs, savez-vous que l'art fait bon ménage avec le hockey sur glace ? Eh bien oui !

En 1953, le H.C. Arosa (champion suisse de ligue nationale A), le team des Trepp et frères Poltera, s'exhibait en partie amicale d'avant saison à La Chaux-de-Fonds. A cette époque, Arosa ne disposait pas de patinoire artificielle. Et, pour parfaire leur forme, les Arosiens profitaient des patinoires artificielles de plaine (Bâle, Neuchâtel, Zurich, Lausanne et Berne). Mais, en 1953, La Chaux-de-Fonds disposait depuis peu d'une patinoire artificielle (la 6^e de Suisse) ! Une aubaine pour les hockeyeurs de la région jurassienne.

Or, un dimanche après-midi, Arosa rencontrait le H.C. La Chaux-de-Fonds (équipe de ligue nationale B). Quelques Tramelots, du HCT évidemment, firent le déplacement à La T'Chaux. Voir évoluer les Arosiens, cela valait le déplacement. A titre de rappel, Arosa fut champion suisse dans les années 50 : en 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957 !

Les Arosiens ? Il ne fallait pas les manquer... et Ricous y était, comme vous pouvez bien le penser. Le match exhibition, d'entraînement devrais-je préciser, a été

quelque chose d'assez fou. Les Arosiens ne s'occupaient pas du score. Non, les Arosiens patinaient, patinaient, et patinaient encore. De mémoire de Ricous (et je vous affirme qu'il en a, de la mémoire), je n'avais jamais vu une chose pareille. Pour les Arosiens, c'était un match d'entraînement. Un point, c'est tout !

Après le match, que font des Tramelots à La T'Chaux... je vous le donne en mille : ils font le « Pod » ! Et sur le « Pod », il y a des magasins, des magasins, et encore des magasins. Et dans l'un d'eux, une litho est exposée.

Ô qu'elle est belle, cette litho ! Son prix ? Fr. 30.- Mais c'est dimanche, et les magasins sont fermés... Le lundi, j'écris à ce magasin, en dessinant tant bien que mal, plutôt mal que bien..., une sorte de troubadour tenant une guitare... Et de leur dire, à ce magasin : « S.v.pl., pouvez-vous me réserver cette litho ? Ou mieux, me l'envoyer si c'est possible ? ». Quelques jours plus tard, la litho était chez moi... Et elle est toujours chez moi, en 2020 !

Je le proclame haut et fort, si l'on m'en donnait Fr. 1'000.-, je ne la vendrais pas !



Roger Bezombes, « Ballerine », 1953

Litho, 56 X 37,5

Ricous, La Neuveville, 21.12.2020